Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern

Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern

Band: - (1926)

Artikel: Commission pour la protection de la nature du Jura Bernois : rapport pour l'année 1926

Autor: Thièbaud, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-319338

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapport pour l'année 1926.

Rien de bien saillant n'est à signaler cette année. Un effort de propagande au sein de diverses sociétés en particulier du Club alpin afin d'assurer de nouveaux membres à la Ligue suisse pour la protection de la nature a été couronné d'un certain succès. Le corps enseignant s'efforce lui aussi, de son côté, d'inculquer le respect de la nature à la gent écolière, méthode bien préférable à toute action basée sur la contrainte.

L'état des réserves botaniques au bord du lac de Bienne est satisfaisant et l'été pluvieux a favorisé la floraison de certaines espèces qui en des années trop chaudes souffrent de la sécheresse. Le marais de la Gruère a été heureusement épargné lors du cyclone qui a fait des dégâts dans la région des Breuleux et aucun arbre n'a été abattu.

Une question que la Commission ne doit pas perdre de vue, c'est la conservation de certains beaux arbres particulièrement intéressants. A Evilard se trouve un tilleul vénérable au tronc énorme et que la tradition fait dater de l'époque de la Réformation. L'année passée il a malheureusement souffert d'un orage qui a brisé une des branches maîtresses. Les autorités du village et le jardinier de la ville de Bienne ont pris toutes les mesures nécessaires pour la conservation de ce bel arbre. Dans le vallon d'Orvin, au Jorat, dans les pâturages communaux se trouvent de superbes exemplaires du pin sylvestre isolés ou groupés en petits bosquets donnant un cachet tout particulier à la région. Leur forme, leur cachet méridional, la couleur chaude de l'écorce contrastant avec la teinte sombre du feuillage ont tenté bien des peintres, Philippe Robert tout spécialement. Nous savons que les autorités de la bourgeoisie d'Orvin ne songent pas à les exploiter et qu'elles n'abattent que les arbres attaqués par certaines larves pour éviter la propagation de la maladie.

Un autre arbre qui ne doit pas disparaître c'est le tulipier de Gottstatt près du village d'Orpond au bord du canal de Nidau-Buren. Cette espèce, originaire de l'Amérique du Nord, a été introduite dans nos parcs mais celui de Gottstatt doit être un des plus vieux et des plus beaux exemplaires qui existent en Suisse. En pleine flo-

raison il est de toute beauté et on vient de loin pour le voir. Nous ne manquerons pas de nous mettre en relation avec le propriétaire du domaine et rendrons compte dans notre prochain rapport du résultat de nos démarches.

Monsieur J. BOURQUIN, professeur à Porrentruy nous signale l'existence en Ajoie d'une variété rare du frêne. Entre la route de Charmoille à Lucelle et la rivière l'Allaine, à l'altitude de 590 m se trouve un bel exemplaire de *Fraxinus excelsior var. diversifolia Aiton* qui mériterait plutôt l'ancien nom de *Fraxinus monophylla Desf.* puisque toutes les feuilles sont semblables, simples et assez faiblement dentées-serretées. Il a été planté, il y a nombre d'années déjà avec d'autres de la même espèce sans qu'on ait remarqué à ce moment la forme particulière de ses feuilles. Cette variété est certainement un retour à la forme ancestrale. Mr. BEURET, forestier communal, qui a découvert l'espèce et en prend un soin particulier fera sans doute abattre quelques frênes voisins dont l'ombre gêne un peu la croissance de l'intéressante variété.

Monsieur le Dr. W. WALDVOGEL, notre correspondant à Neuveville nous adresse l'intéressant rapport suivant:

Réserve de l'Ile de St. Pierre. La réserve semble prospérer, malgré les quelques inconvénients déjà signalés dans de précédents rapports: hautes eaux du printemps qui noient les nids à terre; pêcheurs qui détruisent les grèbes; il y a lieu de mentionner aussi que les baigneurs de plus en plus nombreux rendent moins tranquilles les environs de la réserve. Parfois des indésirables venant des rives en bateau tirent sur des oiseaux. La Société d'ornithologie semble s'intéresser à la Réserve; elle a fait placer des écritaux, dont le français laisse malheureusement à désirer („Réservation pour les oiseaux"). Il y aurait lieu de faire surveiller la réserve de temps à autre, surtout lors de la nidification. M. A. RICHARD me signale les espèces suivantes qui nichent régulièrement: Fauvette des jardins et des roseaux, rousserole, ictérine, grive musicienne, vanneaux, courlis, foulques, grèbes, moyen duc, crécerelle etc. Des hérons ont été aperçus dans la réserve en septembre (3).

Cygnes. A Neuveville sous l'initiative de 3 sociétés et avec l'appui de la Municipalité, il a été créé un parc aux cygnes au Vichon. Une paire de cygnes blancs a été reçue de Genève et installée en janvier. L'idée est de créer ainsi une station de reproduction et de laisser ensuite les jeunes en liberté sur le lac. Cependant le couple n'a

pas niché et la femelle est morte en octobre dr. probablement ensuite d'infection, lors des eaux très basses. Des pourparlers sont en cours pour la remplacer et acquérir peut-être des cygnes noirs.

Une autre station à cygnes a été établie à l'Ile de St. Pierre, côté sud par la Société ornithologique suisse sauf erreur. Par ces initiatives on arrivera, espérons le, à réacclimater ce bel oiseau sur le lac de Bienne, d'ou il a disparu pendant la guerre.

Nichoirs. Depuis une dizaine d'années, la section des Eclaireurs de Neuveville s'occupe de la fabrication, de la pose et de la revision annuelle des nichoirs aux environs de la ville. L'inspection de 1926, faite au début de novembre, a donné les résultats suivants:

Nichoirs	visités:	53			
„	contenant	1	nichée:	12	
„	„	2	nichées:	76	
„	„	3	„	5	TOTAL 63 nichées.
„	„	4	„	6	19 nichoirs vides.

Il y aurait intérêt à une collaboration des diverses sociétés s'occupant de protection de la nature.

Bienne, le 5 décembre 1926.

Le président de la section jurassienne:
Dr. M. THIÉBAUD.